



Saint-Aubin Mémoire

Association loi 1901
Adresse : 13, grande rue 39410 Saint-Aubin
Courriel : saintaubinmemoire39@gmail.com
Site : <http://saintaubinmemoire39.fr>

Une année bien remplie,

Une enquête sur les croix et calvaires de la commune, des recherches aux archives sur l'histoire des deux monuments aux morts, notre présence au Conseil Municipal des Jeunes, ainsi qu'au Forum du Patrimoine à Lons le Saunier, la participation au désherbage du cimetière, et l'organisation de quelques événements ont bien occupé les bénévoles (peu nombreux mais motivés) de notre jeune association.

Notre Assemblée Générale, le 2 mai, a eu un beau succès, avec la présentation de l'ancienne église de Saint-Aubin.

En juin, Jonhattan Vidal et Romain Malgarini, du service régional d'archéologie, ont présenté la réglementation en archéologie, et le bilan des fouilles faites sur le territoire dans les 20 dernières années. Ils ont montré la richesse et l'étendue des vestiges présents sur le territoire, de la préhistoire à l'époque médiévale. Des échanges intéressants ont eu lieu avec le public venu en nombre de Saint-Aubin et de son voisinage.

Pour les Journées du Patrimoine : un partenariat avec la Maison du patrimoine pour la présentation des vieux métiers (bouilleur de cru inclus), et surtout une exposition sur le sport à Saint-Aubin à partir des années 1950 : foot, gym, rugby, etc. ont bénéficié d'une bonne fréquentation, avec un public très intéressé et souvent ému devant ces souvenirs !

Et entre ces événements, nous continuons à ouvrir les yeux sur notre patrimoine, à faire partager notre intérêt, à sensibiliser notre entourage, à alerter si besoin ; et à faire des projets pour la suite...

Au sommaire de ce bulletin :

Enquête sur les croix et calvaires du village,
Joseph-Alphonse Verdème, ancien instituteur,
Retour sur les Journées du Patrimoine 2023.



CROIX ET CALVAIRES AU DÉTOUR DES CHEMINS

Il existe sur la commune de Saint-Aubin de nombreux croix et calvaires ; certains ont disparu, d'autres sont restés. Nous vous proposons de les découvrir au fil d'une petite balade dans notre village.

Mais avant de commencer, faisons un petit rappel sur les principaux types de croix existantes :

Les croix de chemins : symbole chrétien qui s'est répandu principalement à partir du XVII^e siècle en Italie.

Elles étaient dues soit à la volonté publique des communautés pour agrémenter les bourgs et les hameaux, soit à celle privée des familles, comme acte de foi.

Les croix de carrefours : servaient de repère pour les voyageurs.

Les croix de limites : bornes pour marquer les limites du territoire, par exemple les entrées et sorties de villages.

Les croix de cimetières : elles étaient placées au sein du cimetière, lequel se trouvait autour de l'église.

La loi du 23 prairial an XII (12 juin 1804) impose d'éloigner le cimetière des habitations et oblige à ce que chaque inhumation ait lieu dans une fosse séparée. Après le déplacement du cimetière sur un site plus éloigné, la croix, souvent, restera sur place, témoignage du passé.

Les croix mémoriales : la majorité des croix servaient de témoins : souvenirs des épidémies (peste, choléra, etc.), des retours de pèlerinage, des missions (destinées, après la Révolution, à « raviver la foi des communautés paroissiales »), d'événements tragiques ou en remerciement d'une grâce obtenue.

Nous pouvons maintenant commencer notre balade :

Place Sainte-Anne : sur le rond-point se dresse une très haute croix en pierre, soutenue par une armature métallique. Elle est installée sur un socle qui porte la date de 1743, lui-même posé sur 2 marches. A sa base est gravé : CROIX 1819. Cette *croix de mission* se trouvait sur l'ancienne place Sainte-Anne avant la construction du rond-point. Elle a été légèrement déplacée pour prendre place au centre du rond-point créé en 1989.

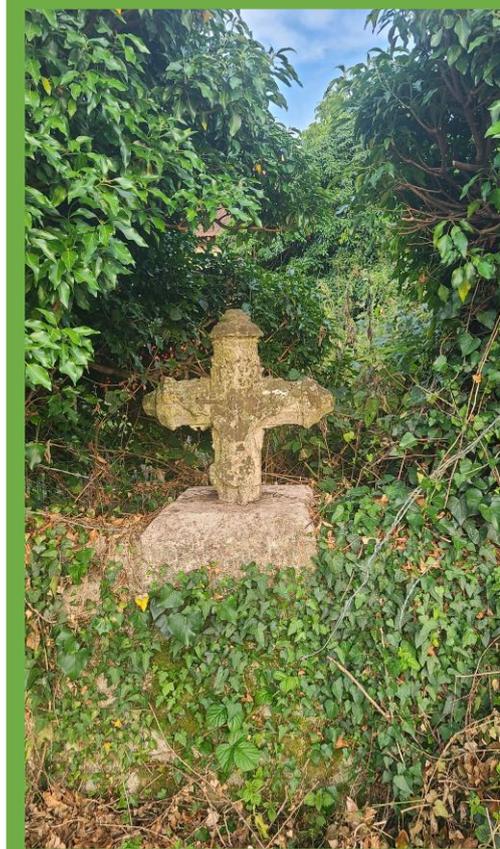


Route de Tichey

: À une centaine de mètres à gauche de la place Sainte-Anne, on peut voir une très ancienne croix en pierre dans une haie. Dite **croix de Saint-Thibaut**, cette croix a été déplacée, pour la protéger, lors de travaux de voirie à proximité.

Son ornementation est habituelle aux croix de chemins : le Christ d'un côté et une scène plus complexe de l'autre, avec un ange s'élançant vers le personnage central disparu, peut-être la Vierge. L'ensemble serait daté de 1505. Cette croix, probablement la plus ancienne du village, est désormais sur une propriété privée. En mauvais état, elle mériterait une mise en valeur, d'autant qu'il n'y en a que cinq dans le Jura.

Pourquoi Saint-Thibaut à Saint-Aubin ? La recherche reste à faire. Saint-Thibaut est le saint patron des charbonniers, il est aussi le protecteur des pestiférés.



Derrière l'église

: vous pouvez admirer la croix de l'ancien cimetière qui se trouvait autrefois devant l'église. Aucune date n'est visible, on peut toutefois penser que cette très belle sculpture appartient à l'école bourguignonne des XVe ou XVIe siècles. Elle avait été enlevée pendant la Terreur (1793 - 1794) et cachée le long du Cleux puis relevée et restaurée en 1809. Mais dans la nuit du 1^{er} au 2 janvier 1946, elle fut brisée par un camion militaire américain. Les morceaux recueillis furent déposés sous l'escalier de l'orgue. Malgré le classement au titre OBJETS des Monuments Historiques en 1948, elle fut jugée irréparable.

En 2016, cette croix put être restaurée par Denis Grandmaison (tailleur de pierre) et le socle fut offert et posé par la marbrerie Tanier. L'installation eut lieu le 23 juin 2016. Les branches de la croix se terminent par des ornements végétaux, les angles sont renforcés par des équerres moulurées.

D'un côté le Christ crucifié, tête penchée à droite, couronné d'épines, cheveux longs couvrant l'épaule, les pieds croisés, est surmonté par un ange (assis ou à genoux) sur un nuage, tenant un phylactère avec l'inscription : INRI. De l'autre côté la Vierge, debout sur un socle à 5 faces, porte une robe et un manteau à large col, sous lequel passent ses longs cheveux ondulés. Assis sur son bras gauche, l'enfant Jésus (dont la chevelure a été restaurée) tient un livre ouvert. Du sommet de la croix, un ange descend, tête en bas, tenant des deux mains une couronne qu'il s'apprête à déposer sur la tête de Marie.

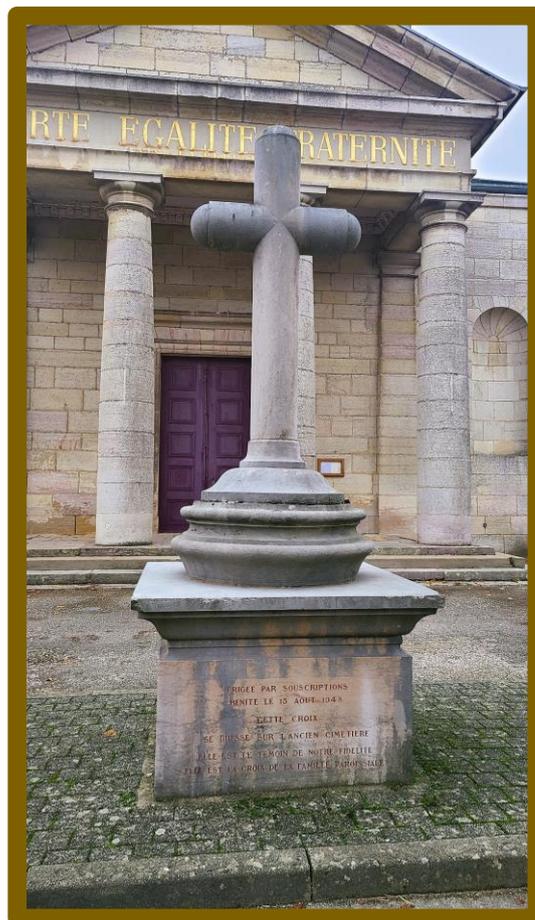




La croix en place avant 1946

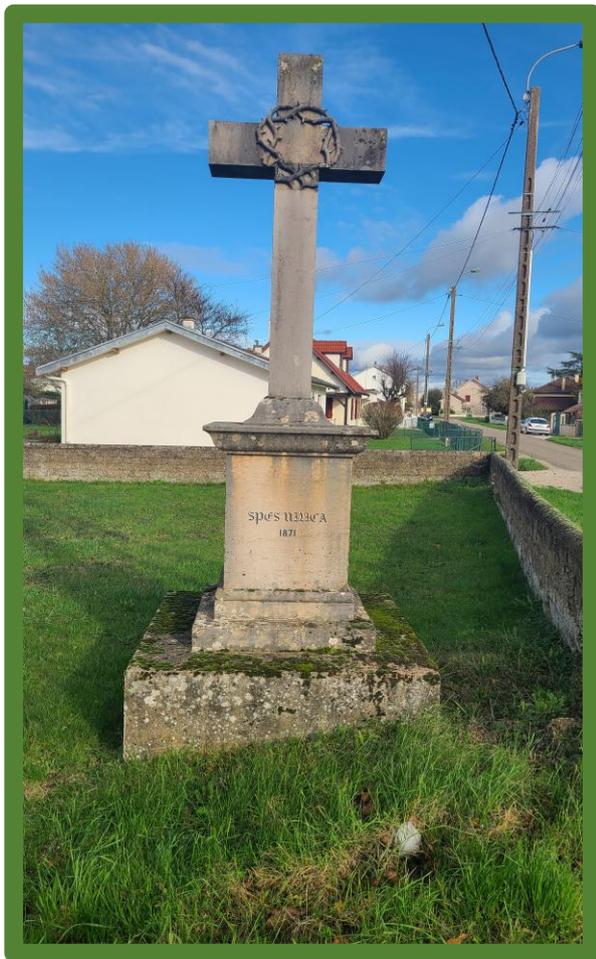


Devant l'église : se dresse la croix paroissiale érigée en 1948 en remplacement de l'ancienne croix brisée. Elle a été financée par souscriptions des paroissiens et taillée par le marbrier André Laporte en pierre de Comblanchien. Sur son socle de pierre, don d'un paroissien, nous pouvons lire l'inscription suivante : « Erigée par souscriptions. Bénite le 15 août 1948. Cette croix se dresse sur l'ancien cimetière. Elle est le témoin de notre fidélité. Elle est la croix de la famille paroissiale. »



Au cimetière : La croix centrale, érigée en 1865, se dresse au croisement des allées. Dessinée par l'architecte du cimetière Philippe Ruffier, elle a été réalisée par le tailleur de pierre du village Antoine Gogand.





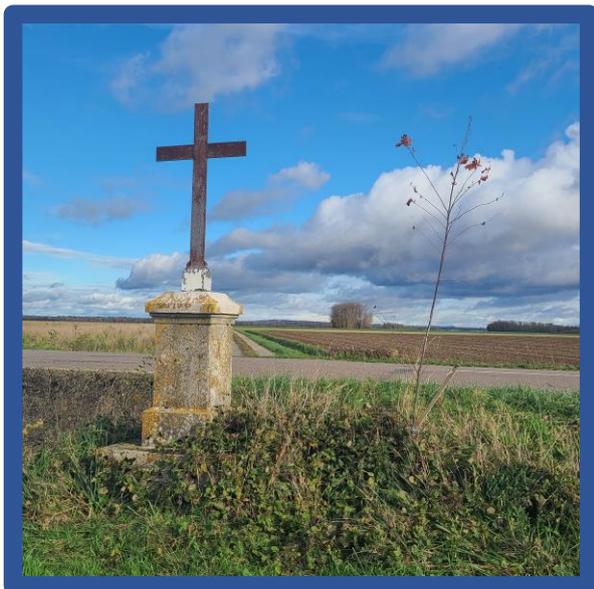
Rue de Dole, sur la gauche, **dans le jardin des maisons**

Couvreur, au numéro 3, se trouve la croix dite du Jubilé. Ce jubilé a été décrété par le pape pour l'année 1870. A Saint-Aubin comme dans d'autres paroisses, des missionnaires sont venus prêcher les fêtes de Pâques. C'est sûrement l'origine de la croix portant l'inscription «SPES UNICA (Notre Unique Espérance) 1871». Il s'agit d'une croix en pierre, ornée d'une couronne d'épines.

La Croix des Fontaine :

sur la route en direction de Champdivers, après le pont du Poulot, cette croix en pierre était située dans le champ de la famille Fontaine. Trop proche du carrefour agricole, elle fut cassée et réparée plusieurs fois. De ce fait, elle a été repoussée le long du fossé. François Fontaine et Anne Rouget ont fait élever cette croix au milieu du XIXe siècle. C'est une croix de famille sur laquelle nous pouvons lire l'inscription suivante : « Cette croix est érigée à la dévotion de François Fontaine et de Anne Rouget son épouse en 1852. »





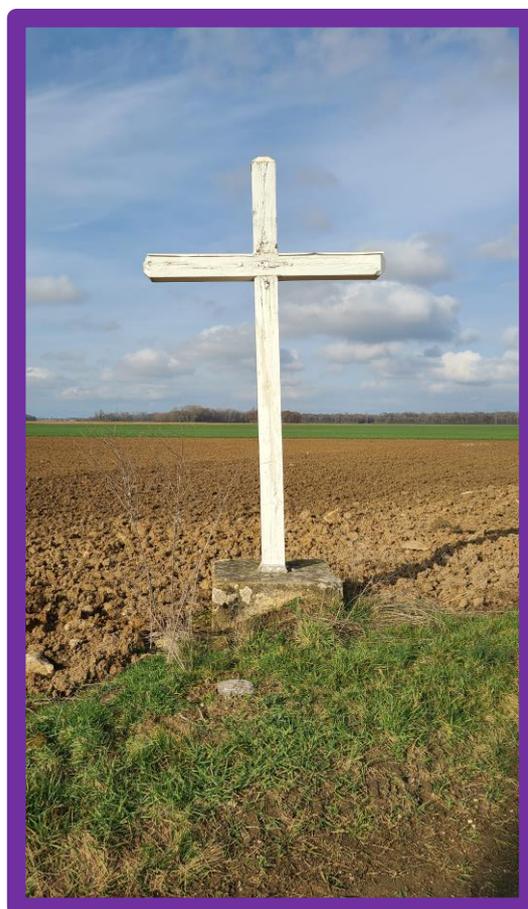
La Croix des Vernotte,

route de Peseux, cette croix en métal portant la mention « INRI » sur son titulus, repose sur un socle en pierre. Elle a été installée en 1953 par le couple Just Vernotte à l'occasion de la profession de foi de leur fils Pierre. Just Vernotte avait eu un accident d'attelage à cet endroit quelque temps auparavant, ses chevaux s'étaient emballés. Miraculeusement sauvé, il fit ériger cette croix en remerciement. Sur son socle, nous pouvons lire l'inscription : « O Crux Ave Spes Unica » (Salut, ô croix, notre unique espérance).

La croix de Champin :

revenons vers le centre, prenons la rue du Levant. A la fin de cette rue, après la dernière habitation, tournons à droite. A environ 1 km, on trouve une croix en bois fichée dans un socle en pierre. Elle fut déplacée de quelques mètres lors de l'installation de la station d'éthylène. Son emplacement fait penser qu'il s'agit d'une croix de chemin de l'Ancien Régime.

Petit mystère : une pierre portant une croix gravée au centre a fait son apparition à son pied. Comment est-elle arrivée là ?



D'autres croix ont existé sur le territoire, seuls les noms de lieux en ont gardé la trace : A la Croix Pierre, la Croix Vittey, la Croix de Verne. Celles qui restent sont des témoins de notre histoire.

Patricia Bougaud novembre 2023 Saint-Aubin Mémoire



JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE 2023

La 40^e édition des journées européennes du patrimoine a eu lieu le 17 septembre 2023. Les thèmes de l'année proposés par le Ministère de la Culture étaient le « patrimoine vivant » et le « patrimoine du sport ».

Cette journée a été organisée en partenariat avec l'Association du Patrimoine Rural Jurassien qui a ouvert ses portes dans le cadre du « patrimoine vivant » avec présentation de quelques métiers d'autrefois ainsi que d'anciens matériels agricoles. La maison du bouilleur de cru a été très fréquentée et le pain cuit au feu de bois a régalé les papilles.

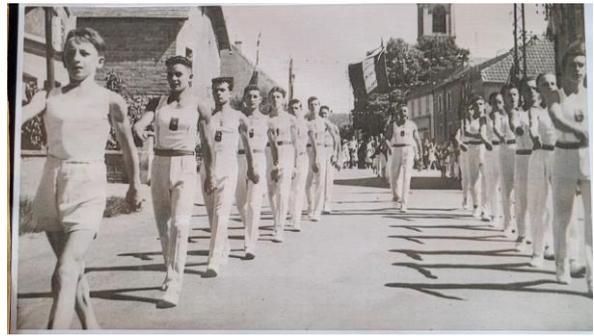
Sur le thème « patrimoine du sport », notre association « Saint-Aubin Mémoire » a présenté une rétrospective des différentes activités sportives pratiquées au village et notamment la vie de la plus ancienne d'entre elles, l'Association Sportive Saint-Aubinoise (ASSA). Cette exposition a été possible grâce aux généreux prêteurs de documents, photographies, coupes et maillots.

Le public venu nombreux a contribué au succès de cette journée qui a réveillé de nombreux souvenirs et parfois même un peu d'émotion...



Equipe de foot ASSA 1948





ASSA Section gymnastique



GROS PLAN SUR...

VERDEME Joseph-Alphonse
1882-1966

Né à La Chatelaine le 4 octobre 1882, fils de garde forestier, il se marie en 1909 à Marie-Jeanne Georgeon.

Leur fils, Jean, naît le 21 février 1911 à Choux, où ils sont tous deux instituteurs.

Le couple arrive à Saint-Aubin en 1912, comme instituteurs-adjoints.

Alphonse Verdème prend la direction de l'école de 1932 à 1937.

Selon les témoignages de ses élèves, Alphonse Verdème était assez sévère ; mais on se souvient aussi qu'il avait institué des cours du soir pour les élèves en difficulté.

En 1933, il est chef de musique à l'Union Fanfare Saint-Aubin (JO du 19/02/1933).

Jean, 16 ans, victime d'un accident de football, meurt en 1927.

Le couple quitte Saint-Aubin au moment de la retraite, et s'installe à Amange, où Alphonse sera maire de 1953 à 1965.

Après le décès de sa femme, il se remarie à Dole en 1958 avec Marie-Louise de Saint-Hillier.

Il décède à Dole le 14 juin 1966, et sera enterré à Saint-Aubin, sur son fils Jean.

MOB



Alphonse Verdème serait le personnage avec la bicyclette.

Si vous souhaitez nous rejoindre, n'hésitez pas.
Si vous êtes intéressés par nos actions ou si vous avez besoin de
renseignements, vous pouvez nous joindre par mail :
saintaubinmemoire39@gmail.com

